

L'Avent- Noël- l'Epiphanie : éléments didactiques

Extrait prélevé sur le site D.D.E.C. 43 – Intervention de Pr. Ollu et J.L. Roccon :
http://www.ec43.org/fichiers/file/dossier_pedago_culture_chretienne_avent_noel_epiphanie.pdf

Le temps de l'Avent, la Fête de Noël, l'Epiphanie.

1. Regard sur notre monde.

- Expressions : *'Avant et après Jésus Christ.'*
 - 'Je ne suis pas le Messie...'*
 - 'Suivre l'étoile des Bergers...'*
 - 'C'est un petit ange !'*
 - 'Tirer les rois...'*
- L'attente comme une grossesse...
- Les anniversaires... Les bougies...
- La Couronne de l'Avent avec ces quatre bougies...
- Le houx...
- La Fête de Saint-Nicolas : le 06 décembre, tout particulièrement en Alsace et Lorraine...
- Les Cadeaux...
- Les Sapins...
- Les Guirlandes...
- La bûche de Noël...
- Les Crèches à travers le monde... Les Santons de Provence...
- Les Anges...
- Les étoiles...
- Les Bergers...
- Les Mages : Fête de l'Epiphanie le 06 Janvier, tout particulièrement en Espagne...
- La Galette des Rois...

2. Origines de l'Avent

- Après l'introduction de la fête de la Nativité du Christ, le 25 décembre, au IVème siècle, on réalisa qu'une préparation spirituelle était nécessaire, à l'image du temps de Carême précédant la Fête de Pâques.
- Le terme 'Avent', du latin '*Adventus*', est un mot d'origine profane. Il désignait la venue de la divinité dans son temple. Il s'appliquait aussi à l'avènement ou à l'entrée en fonction d'un personnage chrétien.

- Chez les Chrétiens du premier siècle, ce même mot a été employé pour évoquer la venue du Christ parmi les hommes à Noël. Puis, il s'est étendu à la période précédant cet évènement.
- Nous trouvons des mentions officielles de ce temps liturgique en Gaule et en Espagne à la fin du IVème et au cours du Vème siècle. Il se caractérisait par des jours de jeûne et de prière plus soutenue
- Par contre, à Rome, cette période était plutôt une attente plus joyeuse.
- Au VIIIème siècle, l'Eglise franque adopta la liturgie romaine. Avec le temps, les deux traditions se rallièrent avec l'adoption de quatre Dimanches, le côté pénitentiel avec la suppression du 'Gloire à Dieu' et les ornements violets pour le prêtre, tout en retenant le côté attente avec allégresse.

3. Origines de Noël et de l'Epiphanie

- Jusqu'au IVème siècle, la Fête de Noël appelée aussi Fête de la Nativité du Christ, varie selon les régions et les communautés : 20 mai à Alexandrie, 16 ou 17 mai pour Rome et l'Arménie, 06 janvier pour l'Egypte et l'Arabie. Cette dernière date coïncidait avec une très ancienne fête païenne en l'honneur d'une divinité solaire, analogue à celle du solstice à Rome.
- Après la paix constantinienne, la fête de Noël est fixée à Rome le 25 décembre. Cette date sera adoptée progressivement par les différentes églises occidentales et orientales: L'Afrique, vers 360 ; Constantinople, vers 380 ; l'Espagne, vers 383 ; la Gaule, à la fin du IVème siècle ou au début du Vème siècle ; l'Egypte et la Palestine, vers 430 ; l'Angleterre en 604 ; la Suisse, en 614, l'Allemagne, en 754 ; la Hongrie, en 997. Ainsi, aux alentours de 1100, Noël est célébré le 25 décembre sachant qu'auparavant la naissance de Jésus était célébrée le 06 janvier : fête de l'Epiphanie.
- Pourquoi le 25 décembre ? A Rome, cette date coïncidait avec les fêtes du solstice d'hiver, du Soleil vaincu. Elles fêtaient la renaissance de la lumière. L'Eglise a repris le symbolisme de la lumière du soleil renaissant en l'appliquant à Jésus. Elle fit célébrer à ses fidèles la naissance du véritable Vainqueur des ténèbres, du Soleil de justice venu '*pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort*' (Lc 1,).
- But de cette fête : commémorer la naissance historique de Jésus à Bethléem, comme on célébrait celle des grands personnages de l'Empire romain + contempler dans l'Enfant-Dieu celui qui a pris notre Humanité pour nous faire participer à la Divinité.
- Quant à la Fête de l'Epiphanie, connue aujourd'hui sous le nom de Fête des Rois. Elle vient du mot grec *EPIPHANIA* qui désignait, dans le monde antique, aussi bien l'intervention miraculeuse d'une divinité en faveur des hommes, que les avènements festifs d'un souverain, telles que son accession au trône ou son entrée triomphale dans une ville. Dans l'Evangile, le terme est appliqué à la manifestation même du Christ en tant que Fils de Dieu.
- Au départ dans l'Eglise primitive, une seule fête annuelle : le Jour de la Résurrection de Jésus (= Pâques). Le Dimanche était considéré comme une petite Pâques. C'est au IIIème et IVème siècles que sont apparues en Orient et en Occident des fêtes de la venue de

Dieu parmi les hommes. Comme nous l'avons vu précédemment, beaucoup avait retenu le 06 janvier. C'était la fête de Noël !

- En séparant la fête de Noël et la fête de l'Épiphanie, cette dernière est devenue la manifestation de Jésus aux Mages. Mais, elles restent étroitement liées.

4. *Aujourd'hui*

- Avent vient du mot « *Adventus* » qui signifie Avènement. Ce temps se vit avec les 4 dimanches qui précèdent la Fête de Noël : Venue et Naissance du Fils de Dieu voilà 2000 ans.
 - Il est le Messie (en hébreu), Christ (en grec) attendu par le Peuple d'Israël. Il rappelle aussi que les Chrétiens sont dans l'attente de la venue du Christ à la fin de temps.
 - Trois dimensions sont à relever :
 - passé : il est venu ;
 - présent : il vient à la rencontre de chacun aujourd'hui ;
 - futur : il viendra dans la gloire à la fin des temps.
 - Aussi, ce temps invite les chrétiens à veiller et à prier. C'est le temps de creuser le désir de la rencontre. C'est le temps de se préparer à la Fête de Noël.

- Le récit de Noël, appelée aussi la Nativité :
 - Dieu se fait petit, discret. Il naît dans une étable. Il est couché dans une mangeoire.
 - Village de Bethléem qui signifie '*Maison du Pain*'. Il dira plus tard : '*Je suis le Pain vivant descendu du Ciel !*'
 - Il se révèle à des tout-petits, des exclus dans la société de l'époque : les bergers.
 - Ils reçoivent cette annonce par révélation : les anges. Ceux-ci sont appelés aussi messagers du Ciel, intermédiaires entre Dieu et les hommes. La tradition veut qu'ils soient représentés avec des ailes pour montrer leur lien avec le Ciel. Par ailleurs, dans les peintures, ils portent une auréole pour signifier qu'ils participent à la Sainteté de Dieu.
 - Pour revenir aux bergers, ils vont accueillir cette annonce qu'ils ne peuvent pas connaître.
 - L'Enfant a des titres particuliers : '*Sauveur, Messie, Seigneur.*'
 - Le chant des anges s'appuie sur deux points : '*la Gloire de Dieu, la Paix pour les hommes*'.
 - L'attente de tout un peuple est enfin accomplie.
 - Cette fête continue à être la Fête de la Paix : '*Trêve de Noël*' !
 - ***Pour le Chrétien, en Jésus, Dieu prend notre Humanité pour faire participer l'Homme à sa Divinité.***

- Le récit de l'Épiphanie :
 - Cette fête est fixée en France au deuxième dimanche après Noël.
 - Ce mot signifie « *manifestation* ».
 - Là encore, nous trouvons la Révélation : Dieu se révèle, se fait (re)connaître.
 - Les Mages sont des savants : à la fois prêtres, astronomes et astrologues se basant sur des observations scientifiques.

- Ils acceptent de se mettre en route sans savoir où cela va les mener.
- Malgré la perte de vue de l'étoile, ils ne se laissent pas déconcerter et ils recherchent l'aide de personnes compétentes.
- Devant l'Enfant Jésus, ils se prosternent. C'est un geste d'adoration réservé à Dieu qu'ils accomplissent : Humilité des Mages.
- Leurs présents : l'or (Royauté), la myrrhe (parfum pour l'ensevelissement), l'encens (Divinité). Jésus est Dieu, Roi et Il connaîtra l'ensevelissement après Sa Mort sur la Croix.
- La tradition veut qu'ils soient trois et de couleurs différentes pour manifester que Jésus est venu apporter le Salut à tous les Peuples.
- Ce n'est probablement qu'à partir du XIIème siècle que l'on célèbre la fête de l'Épiphanie avec l'adoration des trois Mages : Gaspar, Melchior, et Balthazar. C'est dans ce deuxième courant de dévotion que se situe Saint François d'Assise.

5. Les traditions de l'Avent, de Noël et de l'Épiphanie :

- La couronne de l'Avent.

Cette tradition trouve son origine chez les Luthériens d'Allemagne orientale, voilà quelques siècles. Ancien signe de victoire et de gloire, elle symbolise l'accomplissement des temps avec la venue de Jésus. Les quatre bougies qui sont allumées successivement sont le signe de la lumière qui vient disperser les ténèbres, de Dieu qui se révèle peu à peu à son humanité, depuis Abraham jusqu'à la naissance de Son Fils.

- La crèche

Elles ornent les églises et les maisons, voire les places publiques. A Rome, en 1877, dans une chambre mortuaire des Catacombes de Saint-Sébastien, une peinture murale de la fin du IVème siècle représentant la Nativité fut découverte. Sa forme actuelle remonte à Saint François d'Assise. Dans la nuit de Noël 1223, à *Greccio*, en Italie, il fait la première crèche vivante en utilisant des personnages réels. Les personnages (l'enfant Jésus couché dans une mangeoire, Joseph, la Vierge Marie, les Mages, les bergers, les paysans) étaient joués par les gens du village. Les animaux aussi étaient réels. Petit à petit, la coutume s'est répandue. Les premières crèches ressemblant à celles que nous connaissons font leur apparition dans les églises au XVIème siècle. Ce sont les Jésuites qui les ont introduites pour la première fois en modèle réduit.

En France, après la période de la Révolution pendant laquelle cette pratique religieuse s'était perdue, les Provençaux ont répandu l'usage de la crèche à partir de 1803, c'est-à-dire juste après le Concordat de 1802. Ils avaient en effet inventé les santons actuels qui peuplent les crèches, le plus souvent installées dans les maisons particulières en plus des églises.

Automatiquement, les personnages clés sont représentés : l'Enfant-Jésus, la Vierge Marie et Saint-Joseph encadrant l'Enfant Jésus, déposé dans une mangeoire, les bergers et leurs moutons venant voir, les trois Mages apportant leurs offrandes. De plus, l'âne et le boeuf se trouvent derrière l'Enfant. Le tout se situe dans du papier crèche ou une petite maisonnée.

- L'arbre de Noël

L'origine remonte à 1521, en Alsace. Signe de l'Arbre de Vie. Au début du XIX^{ème} siècle, cette coutume s'étendit en Allemagne avant d'être introduite en France à partir de 1837. Concernant les arbres illuminés sur les places publiques, cela est né à Boston en 1912. Après la première guerre mondiale, cela s'étend en Europe pour se généraliser après la seconde guerre.

- La bûche de Noël

Elle tire son origine de la véritable bûche de bois placée dans l'âtre pour la veillée de fête. C'était du bois dur pour qu'il se consume lentement pendant la nuit. Dans certaines régions, la bûche tenait lieu de sabot de Noël avant d'être brûlée : évidée, elle était remplie de gâteries et de friandises.

- Les cadeaux

Pour les Chrétiens, le plus grand des cadeaux, c'est la naissance de Jésus qui est pour eux, le Sauveur, le témoignage de l'amour infini de Dieu pour l'Humanité. Dans l'Antiquité, la coutume voulait qu'on échange des cadeaux à l'occasion du solstice d'hiver. A Rome, cette petite cérémonie avait lieu en l'honneur de la déesse *Strenia* (cf. les étrennes). Dans les pays nordiques, c'était le dieu *Onin* à cheval sur son nuage qui, à la fin de l'année, répandait une pluie de cadeaux sur les enfants qui avaient été sages, et des objets désagréables sur les autres. En Lorraine et dans les pays flamands, nous trouvons Saint Nicolas, chargé d'oranges et de jouets, qui arrive dans la nuit du 06 décembre. Bref, la véritable signification de Noël, c'est **la joie de donner et la joie de recevoir**.

- La Galette des Rois

C'est au XIII^{ème} ou au XIV^{ème} siècle que ce gâteau semble avoir fait son apparition sur nos tables. Mais, à l'origine, la coutume de tirer les rois n'a rien à voir avec les Mages de l'Évangile. Une vieille tradition voulait qu'on élise à certaines occasions un roi du banquet. Cette tradition était déjà connue des Grecs et des Romains.